

RÉSUMÉ

De toutes parts, tant dans la littérature scientifique récente que dans les ouvrages destinés au grand public, on constate actuellement la transition d'un modèle de développement industriel vers un modèle de développement post-industriel, où l'économie, le travail et les entreprises seraient conçus différemment. Au-delà d'un paradigme technico-productif entamant un nouveau cycle long de croissance porté par les technologies de l'information et des communications, cette économie en émergence repose sur le savoir. En effet, dans un contexte de concurrence mondiale accrue, la compétitivité des entreprises semble s'appuyer de plus en plus sur les savoirs et la capacité à gérer les informations et à innover, plutôt que sur la quantité de temps de travail ou sur le capital matériel. Le modèle de développement économique du XXI^e siècle peut alors être qualifié d'*économie du savoir*.

Dans ce contexte, le recours aux travailleurs hautement qualifiés et, plus précisément, aux travailleurs du savoir est de plus en plus grand et les formes d'organisation du travail et les modalités de régulation de l'emploi qui les concernent sont revues pour favoriser à la fois l'innovation et la flexibilité. La figure traditionnelle de travailleurs du savoir laisse alors place à de nouvelles figures, plus susceptibles de répondre aux impératifs nouveaux auxquels font face les entreprises. À cet égard, la présente recherche s'intéresse précisément aux figures actuelles des travailleurs du savoir, c'est-à-dire à la façon dont se conjuguent les formes d'organisation du travail et les modalités de régulation de l'emploi dans l'économie du savoir. Nous procédons donc à la description et l'analyse des divers modèles de travail et d'emploi qui caractérisent les travailleurs du savoir dans le cadre du modèle de développement économique actuel.

Pour ce faire, nous nous appuyons sur une méthodologie qualitative, soit l'étude comparative de deux cas. Nous comparons effectivement le cas des travailleurs du savoir d'une entreprise d'un secteur économique traditionnel et celui des travailleurs du savoir d'une entreprise caractéristique de l'économie du savoir. C'est ainsi que les technologues d'Hydro-Québec (secteur traditionnel de l'électricité) et que les techniciens en recherche et développement d'EXFO Ingénierie électro-optique Inc. (secteur des hautes technologies) sont analysés. L'examen des dimensions organisationnelle et institutionnelle de chacune des entreprises nous a permis de dégager une série de modèles de travail et d'emploi relatifs aux travailleurs du savoir. Ces modèles sont plus ou moins éloignés du modèle traditionnel qui s'appuie sur une individualisation de travail et sur une régulation collective de l'emploi. Plus exactement, une tendance à la collectivisation des pratiques organisationnelles est observée dans un des deux cas, soit celui d'EXFO. Cette tendance est également remarquée dans l'autre cas, celui d'Hydro-Québec, mais des pratiques individuelles, héritées du paradigme productif fordiste, demeurent également. Au plan de la régulation de l'emploi, une tendance à l'individualisation est observée dans les deux cas. Par contre, les deux entreprises font également appel à des modalités traditionnelles, la relation d'emploi conservant aussi un caractère collectif. Une série de figures de travailleurs du savoir prend ainsi place dans chacun des cas étudiés. Elles s'appuient tout autant une individualisation que sur une collectivisation de chacune des dimensions à l'étude. En ce sens, les modèles observés oscillent entre flexibilité et stabilité, donc entre tendances nouvelles et tendances traditionnelles.